

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

THÈSE PRÉSENTÉE À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

PAR

MARTIN FILION

ING. F., M.G.P.

Les représentations sociales et culturelles de la foresterie au Québec :

Une analyse de contenu des mémoires soumis à la Commission Coulombe

Avril 2010

SOMMAIRE

Depuis la sortie du film « L'Erreur Boréale » à la fin des années 1990, une vaste commission d'étude a été instituée dans le cadre de laquelle la population québécoise a été invitée à se prononcer sur la gestion de la forêt publique québécoise. Cette commission d'étude fut largement médiatisée, et pour cause ; elle arriva à un moment où le débat sur la gestion de la forêt publique québécoise atteignait un point d'effervescence sans précédent et a donné lieu à des situations d'*indiscussion* ou de rupture communicationnelle, devenues perceptibles à l'échelle de la province et entre divers groupes d'acteurs, où des idées socialement construites arrivaient en confrontation et où des institutions se mettaient en place pour mieux tenir compte de l'opinion publique. Quels étaient les principaux enjeux du débat sur la forêt ? Au plan sociologique, quelles étaient les valeurs, les logiques explicatives qui orientaient, alimentaient et structuraient le discours sur la forêt ? Cette thèse tente d'y apporter certaines réponses. Elle vise néanmoins à initier une étude du vaste champ de la foresterie au Québec, sous l'angle des théories de l'action sociale.

Parce qu'elles prédisposent à l'action et parce qu'elles orientent l'avenir, les *représentations sociales et culturelles* ouvrent une porte à l'étude d'un sujet controversé qu'est celui de la forêt. La superficie forestière occupe près de 44% du territoire québécois (MRN, 2002). De cette superficie forestière, qui atteint les

655 124 km², 89% est de tenure publique. Quels types d'aménagements de la forêt et quels types d'usage et de gestion peuvent tenir lieu de guide et faire autorité pour orienter nos choix et nos actions politiques, sociales et économiques ? À la suite des délibérations publiques, quels savoirs seront déterminants ? Existe-t-il des savoirs plus valables que d'autres, ou peuvent-ils se compléter ?

Certains acteurs sociaux, politiques et économiques auront tendance à s'en remettre strictement à la science, la jugeant rigoureusement objective et particulièrement assez près de la réalité. La science demeure toutefois un idéal rarement atteint, et au surplus, elle ne parvient pas à intégrer l'ensemble des aspects de la réalité sociale dans laquelle elle s'insère. En ce sens, on doit également parler des sciences qui sont, quant à elles, rigoureusement construites, et deviennent souvent sujets à la critiques. La démocratie quant à elle, doit permettre l'expression des savoirs collectifs, lesquels comportent les ingrédients d'un idéal collectif ou du *bien commun*. Aussi, les décisions politiques à l'égard des forêts reposent sur deux référents majeurs que sont la science issue de l'activité professionnelle et l'exercice de la démocratie.

Les fondements de l'action sociale issus de systèmes d'idées que sont les *représentations sociales et culturelles*, sont retenus comme voie d'exploration privilégiée. Les mémoires écrits, déposés dans le cadre de la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, offrent une véritable opportunité en

ce sens. D'abord, ils ont été écrits dans un contexte absolument indépendant de l'étude relative à la présente thèse. Aussi, ils constituent un grand nombre de textes de longueurs variées et parfois d'une longueur appréciable, écrits par des acteurs aux visions très variées et appartenant à des groupes qui le sont tout autant.

De manière préalable et plus fondamentale, le fait d'appartenir à un groupe social donné influence-t-il l'orientation du discours et les fondements entretenus dans ce dernier ? Très peu de travaux scientifiques ont été réalisés à ce jour sur les phénomènes d'ordre sociologique relatifs à la forêt, et ce, même à l'échelle de l'Amérique du Nord. La forêt demeure toutefois un bien public inestimable et peut se prêter à une multitude d'usages et de vocations parfois mutuellement exclusives. Aussi, il devient plus que jamais nécessaire d'avoir connaissance de ce que disent les divers acteurs impliqués dans la gestion forestière et les parties prenantes de cette dernière, notamment ceux qui ont participé aux audiences de la Commission Coulombe. Une analyse des modes de représentation retenus dans les discours permettrait d'esquisser une interprétation de ce que peut représenter une gestion que l'on souhaite voir s'harmoniser et s'intégrer à la poursuite du bien commun.

L'approche méthodologique se divise en trois étapes : l'une, qualitative, permet de comprendre la nature des propos et d'y associer des *idées-centres*. L'autre, semi-qualitative, permet de valider les propositions contenant la mention de l'une ou l'autre des *idées-centres* préalablement retenues. La dernière étape

consiste en une analyse quantitative ou le portrait statistique de ces *idées-centres* pour un échantillon représentatif de la population québécoise.

Au terme de l'analyse, non seulement les résultats viennent confirmer l'hypothèse de départ mais ils révèlent des prises de position très nettes sur les pratiques forestières. Dans l'ensemble, les résultats suivent une logique compatible avec les grandes théories explicatives de l'action sociale et de l'apprentissage collectif. On constate une grande richesse dans l'univers des idées et des valeurs liées à la forêt. Cet univers d'images poursuit une évolution qui le fait s'organiser, se modeler. Certains angles de vue révèlent des modes d'organisation forts homogènes. À terme, ils révèlent des modèles dits empiriques. Comparativement à des modèles théoriques tels que Schwartz ou Boltanski, celui empirique élaboré dans le cadre de cette thèse révèle deux fois plus de cas de rupture communicationnelle que ceux tels que Schwartz ou Boltanski.

Cet univers apparaît maintenant seulement comme une photographie de la situation à l'époque de la Commission Coulombe. Qu'en sera-t-il dans l'avenir ? Une étude longitudinale sur le contenu des mémoires lors des consultations publiques subséquentes, permettrait de révéler un état dynamique quant à l'organisation des idées collectives sur la question forestière au Québec.

Remerciements

Dabord à ma tendre épouse sans qui l'entreprise de cette thèse n'aurait pu débiter et à mes enfants qui m'ont encouragé jour après jour.

À mon directeur, Monsieur Boudreault, qui a eu foi en l'ingénieur forestier que je suis et dans ma capacité à accomplir un travail de sociologie. Mon cheminement porte définitivement votre marque.

Et enfin à ma sœur France. Quel travail tu as accompli en corrigeant ce texte!

Je vous remercie tous de m'avoir permis d'accomplir ce travail qui est devenu cher à mes yeux.

Table des matières

SOMMAIRE	II
REMERCIEMENTS	V
INTRODUCTION	
Existe-t-il un espace public de discussion et d'échange d'opinions sur les pratiques forestières au Québec ?	
CHAPITRE I	
1. Phénomène sociopolitique relatif à la forêt publique au Québec et à l'étranger	36
1.1. L'émergence d'un débat sur les usages de la forêt	37
1.1.1. Le phénomène social entourant la gestion de la forêt publique (revue de presse)	38
1.1.2. La coupe totale comme enjeu de positionnement	45
1.1.3. La position des acteurs	48
1.1.4. L'évolution de la pensée instrumentale à l'égard de la forêt	49
1.1.5. Conclusion de la section	50
1.2. L'environnement socioculturel et l'indiscussion sur le bien commun	51
1.2.1. Critique théorique du positionnement des acteurs	54
1.2.2. L'importance théorique d'ouverture d'un espace social – La notion d'expérience et de citoyenneté active	58
1.2.3. <i>L'espace public</i> comme lieu de communication et d'échange d'opinions	60
1.2.3.1. Les modes communicationnels	62
1.2.4. Conclusion de la section	64
1.3. Anatomie des structures idéologiques	65
1.3.1. <i>La représentation sociale et culturelle</i>	67
1.3.1.1. De l'élaboration des opinions au renforcement des systèmes d'idées	70
1.3.1.2. La construction des schèmes de pensée	72
1.3.1.3. De la conceptualisation à la représentation	76

1.3.1.4.	Les processus de transmission des idées	77
1.3.1.5.	L'architecture des <i>représentations sociales et culturelles</i>	78
1.3.2.	Les systèmes idéologiques comme modèles inconscients dans les organisations	80
1.3.3.	Conclusion de la section	83
1.4.	Les rapports sociaux dans la dynamique de structuration et de transmission des idées	84
1.4.1.	Les dynamiques politiques dans les conflits économiques et leurs conséquences pratiques	90
1.4.1.1.	Le conflit de nature structurelle	91
1.4.1.2.	Le conflit de nature conceptuelle	93
1.4.2.	Les dynamiques de cohésion et d'adhésion	95
1.4.3.	L'ancrage des mode de représentation comme orientation de l'action – La partialité idéologique	99
1.4.4.	Conclusion de la section	101
1.5.	Conclusion du chapitre	102
CHAPITRE II		
Démarche méthodologique		105
2.1.	Cadre conceptuel	110
2.1.1.	Les commissions publiques comme formes de l' <i>espace public</i>	112
2.1.2.	Du concept d'acteur à celui d'émetteur	114
2.1.3.	Le discours comme contenu de <i>représentations sociales et culturelles</i>	115
2.1.4.	Conclusion de la section	116
2.2.	Méthodologie	118
2.2.1.	Les variables	120
2.2.1.1	Variables exogènes	122
2.2.1.2.	Variables endogènes	122
2.2.2.	Les indicateurs	124
2.2.2.1.	Le classement des acteurs	124
2.2.2.2.	L'analyse semi-qualitative de l'échantillon	125
2.2.2.3.	L'analyse quantitative du corpus	129
2.2.3.	Conclusion de la section	131
2.3.	Démarche analytique	132
2.3.1.	L'analyse de contenu	135

2.3.1.1.	La préparation du matériel	138
2.3.1.2.	Le mode d'enregistrement	139
2.3.2.	Le contexte	140
2.3.3.	L'exploration du corpus théorique	143
2.3.3.1.	Les thématiques	144
2.3.3.2.	Les valeurs	149
2.3.3.3.	Les modèles de vie en société	152
2.3.4.	Les tests d'hypothèse	154
2.3.5.	Validité de l'approche méthodologique et validité des données d'analyse	158
2.3.5.1.	L'échantillon	158
2.3.5.2.	Les indicateurs lexicométriques	160
2.3.5.3.	Les tests d'hypothèses	162
2.3.5.4.	Le terrain et les limites de l'étude	166
2.3.6.	Conclusion de la section	169
2.4.	Conclusion du chapitre	170
CHAPITRE III		
Analyse et interprétation des résultats		172
3.1.	Les acteurs	173
3.1.1.	Le corpus	174
3.1.2.	Le classement des émetteurs	176
3.1.3.	Conclusion de la section	178
3.2.	Analyse de l'échantillon	179
3.2.1.	Enregistrement des thématiques	180
3.2.1.1.	Analyse sous l'angle de la loi de Zipf	187
3.2.1.2.	Travaux de la Commission Coulombe	196
3.2.2.	Enregistrement des propositions	200
3.2.2.1.	Partie qualitative	201
3.2.2.2.	Partie semi-qualitative	203
3.2.3.	Repérage des indicateurs lexicométriques	210
3.2.4.	Conclusion de la section	226
3.3.	Analyse du corpus et du Rapport des commissaires	227
3.3.1.	Les valeurs de Schwartz et les logiques-types de Boltanski	228
3.3.2.	Les fondements empiriques	244
3.3.2.1.	Transformation	249
3.3.2.2.	Critères	250
3.3.2.3.	Information	252
3.3.2.4.	Droits	253
3.3.2.5.	Recherche	254

3.3.2.6. Rôle	254
3.3.2.7. Décentralisation	255
3.3.2.8. Éducation	255
3.3.3. Les thématiques	256
3.3.3.1. Certification	258
3.3.3.2. Valeur ajoutée	260
3.3.4. Le résumé du Rapport des commissaires	261
3.3.5. Conclusion de la section	264
3.4. Conclusion du chapitre	267
CONCLUSION GÉNÉRALE	268
GLOSSAIRE	286
RÉFÉRENCES	289
BIBLIOGRAPHIE	301
ANNEXE A	
Le Saguenay-Lac St-Jean	302
Mémoires à portée multirégionale et nationale	305
ANNEXE B	
Le Bas-St-Laurent	310
La région de la Capitale nationale	312
La Mauricie	314
L'Estrie, Le Centre-du-Québec, La Montérégie	316
L'Outaouais	318
L'Abitibi-Témiscamingue	320
La Côte-Nord	322
Le Nord-du-Québec	324
La Gaspésie-Les-Iles-de-la-Madeleine	325
Chaudière-Appalaches	327
Lanaudière	328
Les Laurentides	329

Liste des graphiques et des tableaux

Graphiques :

1 :	Modèle théorique de Schwartz	149
2 :	Fréquence cumulée des mémoires selon le degré d'adhésion aux fondements visés – Instrument de Schwartz	163
3 :	Fréquence cumulée des mémoires selon le degré d'adhésion aux fondements visés – logiques-types de Boltanski	164
4 :	Fréquence cumulée des mémoires selon le degré d'adhésion aux fondements visés – fondements empiriques – communs simples	164
5 :	Fréquence cumulée des mémoires selon le degré d'adhésion aux fondements visés – fondements empiriques – communs	165
6 :	Fréquence cumulée des mémoires selon le degré d'adhésion aux fondements visés – fondements empiriques – généraux	165
7 :	Distribution des thématiques selon trois critères	190
8 :	Distribution des thématiques selon l'importance relative, en fonction de la proportion des mémoires qui les abordent	192
9 :	Nombre de thématiques selon le rang occupé en regard de l'indice de rapprochement à la loi de Zipf	193
10 :	Distribution des propositions retenues selon le fondement visé, en analyse semi-qualitative, pour les valeurs de Schwartz	208
11 :	Distribution des propositions retenues selon le fondement visé, en analyse semi-qualitative, pour les logiques-types de Boltanski	208

Tableaux :

1 :	Modèles de vie en société	153
2 :	Groupement des mémoires par région	173
3 :	Classement des émetteurs selon le système bonifié de Dubé (2004)	177
4 :	Thématiques dont l'indice de rapprochement à la loi de Zipf excède 1,0 et données indicatrices correspondantes	194
5 :	Les thématiques retenues dans le cadre des travaux de la Commission Coulombe	197
6 :	Compilation des propositions relatives aux valeurs de Schwartz	202
7 :	Compilation des propositions relatives aux logiques-types de Boltanski	202
8 :	Compilation des résultats d'analyse semi-qualitative des propositions relatives aux valeurs de Schwartz	205
9 :	Compilation des résultats d'analyse semi-qualitative des propositions relatives aux logiques-types de Boltanski	206
10 :	Sommaire des résultats de l'analyse semi-qualitative et indicateurs lexicométriques (instrument de Schwartz)	214
11 :	Sommaire des résultats de l'analyse semi-qualitative et indicateurs lexicométriques (logiques-types de Boltanski)	217
12 :	Coefficients de corrélation entre les constellations et leurs satellites de premier ordre	219
13 :	Sommaire des résultats de l'analyse semi-qualitative et indicateurs lexicométriques (fondements empiriques communs)	221
14 :	Sommaire des résultats de l'analyse semi-qualitative et indicateurs lexicométriques (fondements empiriques spécifiques)	222
15-1 :	Sommaire des résultats de l'analyse des thématiques et indicateurs lexicométriques	223
15-2 :	Sommaire des résultats de l'analyse des thématiques et indicateurs lexicométriques (suite des fondements)	225
16 :	Coefficients de corrélation relatifs aux valeurs de Schwartz	228
17 :	Coefficients de corrélation relatifs aux logiques-types de Boltanski	229
18 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle pour les valeurs de Schwartz	233
19 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle pour les logiques-types de Boltanski	240
20 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle pour les fondements communs simples	245

21 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle pour les constellations d'au moins deux satellites de premier ordre	248
22 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle pour les thématiques	257
23 :	Sommaire des résultats donnés par la cote Z, rejetant l'hypothèse nulle relativement au Rapport des commissaires, pour l'ensemble des fondements confondus	263